ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Bibliothecaires-documentalistes

Question écrite n° 5780

Texte de la question

M. Serge Charles attire l'attention de M. le ministre de l'éducation nationale sur la situation des bibliothecaires-documentalistes des établissements scolaires. En dépit de la création d'un CAPES de documentation, il semblerait que leur reconnaissance statutaire soit encore incertaine et leurs tâches aussi variées qu'assez mal définies. En particulier les circulaires définissant les projets d'actions pédagogiques sont adressées « aux personnels enseignants et de surveillance » sans qu'on puisse savoir à laquelle de ces catégories se rattachent les documentalistes. Il en résulte une discrimination dans la rétribution d'activités complémentaires, souvent assurées de concert par les professeurs et les documentalistes, ces derniers se voyant refuser le paiement des « HSA » ou de l'« ISOE » à taux plein. En conséquence, il lui demande s'il entend prendre les dispositions nécessaires pour clarifier leur situation, tant sur le plan du statut que sur celui des compléments de rémunération.

Texte de la réponse

Les personnels enseignants exerçant des fonctions de documentaliste ne peuvent pas bénéficier du versement d'heures supplémentaires-année régies par le décret n° 50-1253 du 6 octobre 1950. En effet, ces heures supplémentaires sont réservées aux personnels enseignants dont les obligations de service sont fixées par les décrets nos 50-581 à 50-583 du 25 mai 1950 et donc aux personnels assurant effectivement un service d'enseignement. Les documentalistes ayant leurs obligations de service fixées par le décret n° 80-28 du 10 janvier 1980 et n'exerçant pas de fonctions d'enseignement mais des fonctions « de documentation ou d'information au centre de documentation et d'information de leur établissement » sont exclus du champ des heures supplémentaires régies par le décret du 6 octobre 1950 précité. Il n'est pas envisagé de modifier la réglementation sur ce point. Toutefois, ces personnels peuvent bénéficier de l'indemnité pour activités péri-éducatives instituée par le décret n° 90-807 du 11 septembre 1990 attribuée aux personnels enseignants et d'éducation pour l'accueil et l'encadrement des élèves pour des activités « ayant un caractère sportif, artistique, scientifique ou technique ou qui contribuent à la mise en œuvre des politiques interministérielles à caractère social ». Ils peuvent également bénéficier du paiement de vacations horaires s'ils participent à des activités d'animation dans les lycées. Enfin les personnels exerçant les fonctions de documentaliste ne peuvent bénéficier de l'indemnité de suivi et d'orientation des élèves instituée par le décret n° 93-55 du 15 janvier 1993, mais bénéficient en revanche d'une indemnité de sujétions particulières créée par le décret n° 91-467 du 14 mai 1991, d'un montant de 3 219 francs. Il n'est pas envisagé de modifier ce dispositif, conforme aux engagements pris par le gouvernement lors de la signature du relevé de conclusions de mars 1989 sur la revalorisation de la fonction enseignante.

Données clés

Auteur : [M. Charles Serge](#)

Circonscription : - RPR

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 5780

Rubrique : Enseignement secondaire : personnel

Ministère interrogé : éducation nationale

Ministère attributaire : éducation nationale

Date(s) clé(e)s

Question publiée le : 20 septembre 1993, page 3002

Réponse publiée le : 13 décembre 1993, page 4492